

# Le Brussels Art Square invite ses voisins français

Cette année, le Brussels Art Square reçoit la France, à la suite de l'Italie, de l'Espagne et de la Grande-Bretagne, une tradition d'hospitalité déjà bien ancrée dans les esprits qui se conjugue en 2017 avec les antiquaires d'outre-Quévrain.

PAR CHRISTOPHE VACHAUDEZ



DOUZE GALERIES ont répondu à l'appel et, au vu des pièces qui feront le voyage, on peut d'ores et déjà se féliciter de pareille initiative. Si certains noms ont déjà de fermes attaches chez nous, d'autres ont décidé de faire le premier pas pour jauger un marché qui, à l'étranger, maintient une réputation plutôt favorable. Mais venons-en aux augustes

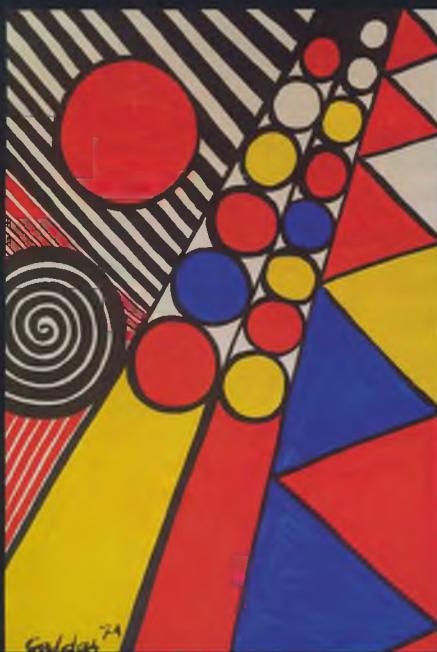
invités. La galerie Costermans en accueillera deux : Philippe Vichot, spécialisé en mobilier d'exception et en objets de curiosité, et Benjamin Steinitz, à la tête d'une des plus prestigieuses maisons au monde. Autre doublé à la galerie Desmet avec François Hayem qui suit les traces de son père et de son aïeul dans la quête de la pièce rare, et la Bailly Gallery,

qui se partage entre Genève et Paris, avec une dilection pour l'art contemporain et l'art moderne.

Valérie Levesque, experte en arts de la Chine et du Japon, s'installe chez Raphaël Dierick, tandis que la galerie Mermoz, référence dans la culture précolombienne de la Mésoamérique

et d'Amérique du Sud, prendra ses quartiers chez Harmakhis où Jacques Billen sert l'Égypte antique depuis 1988. Alors que Marie Haour exposera ses objets, lustres et autres miroirs, chez Herwig Simons, la galerie Chastel-Maréchal investira l'univers de Patrick et Ondine Mestdagh avec des œuvres de Line Vautrin, André Arbus ou Jean Royère, chantres de l'art décoratif du xx<sup>e</sup> siècle.

Antiquaire du carré Rive Gauche, Romain Monluc sera accueilli par Wim Prové, tandis que Xavier Eeckhout exportera son bestiaire singulier chez Henri Vanhoenacker. Enfin, Mingei Japanese Arts emménagera tout naturellement à la galerie Kitsuné qui se consacre elle aussi à l'art nippon de jardins et Christian de Meeüs hébergera Alexis



Ci-dessus : *Ball games*, une gouache sur papier d'Alexander Calder chez Harold t'Kint. © DR

À gauche : *Baigneuse sur la plage de Léoube* par Émile-René Ménard chez Alexis Bordes. © DR

Bordes, bien connu des amateurs des xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. Ce dernier viendra en habitué car, comme il nous l'a expliqué, les Belges sont loin d'être des inconnus pour lui ! Le Sablon s'apprête donc à vivre une semaine tricolore intensément artistique.

**BRUSSELS ART SQUARE**  
DU 22 AU 24 SEPTEMBRE  
WWW.BRUSSELSARTSQUARE.COM

# Alexis Bordes

## De la rue de la Paix à la rue des Minimes

### L'Eventail – Pourquoi avoir accepté de participer à Brussels Art Square ?

**Alexis Bordes** – Ma grand-mère paternelle était d'origine flamande (née Wapers), et je me sens des liens d'affinité avec la Belgique depuis toujours. Les organisateurs ont eu la gentillesse de penser à moi et j'ai accepté avec plaisir. En fait, nous participons à la Brafra depuis 2004 et nous avons pu creuser un sillon intéressant avec un réseau de clients très fidèles, qui nous suivent d'une année à l'autre et viennent, pour certains, jusque dans notre galerie parisienne quand ils souhaitent acquérir des œuvres spécifiques.

### – Bien que vous soyez spécialisé dans le xviii<sup>e</sup> français, vous présentez également des œuvres d'artistes belges. Pourquoi ce choix ?

– La galerie est effectivement spécialisée dans la peinture et le dessin français des xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. Néanmoins, nous sommes très sensibles au symbolisme européen (nous avons d'ailleurs organisé une exposition sur ce thème, avec catalogue, en 2011). Nous proposerons donc des œuvres de Rassenfosse, Georges Lemmen et Félicien Rops. En parallèle, Aristide Maillol, André Lhote et Émile René Ménard représenteront les artistes français du début du xx<sup>e</sup> siècle. L'éclectisme et la qualité des artistes choisis demeurent la priorité de la galerie.

### – Selon vous, la Belgique est-elle toujours une terre de collectionneurs ?

– Historiquement, le Belge est collectionneur dans l'âme depuis la Haute Époque jusqu'à l'art contemporain. Il est rafraîchissant pour nous de venir exposer en



Belgique car nous apprécions la loyauté d'une clientèle qui fait preuve d'une grande curiosité intellectuelle. De plus, les Belges ont un grand sens pour mettre en scène les œuvres d'art, particulièrement dans leurs chaleureux intérieurs. En effet, ils ont un réel talent et beaucoup de goût pour réconcilier l'art ancien et moderne. La réhabilitation de maisons séculaires ou d'anciens espaces industriels permet de confronter avec succès le tableau d'un grand maître flamand du xvii<sup>e</sup> siècle à une sculpture contemporaine.